# LE VILAIN PETIT CANARD

de Mohamed Badaoui

## Brève histoire de Wall Street

Située dans le sud de Manhattan à New York, son nom est synonyme du pouvoir de l'argent. C'est la rue la plus influente au monde, celle qui crée les bulles financières, les crises et parfois les Krachs boursiers.
L'histoire de Wall Street commence au XVIIe siècle, lorsque la région dépendait du l'empire colonial hollandais. L'embryon de la future mégalopole s'appelait alors « La Nouvelle-Amsterdam ».
Wall Street signifie « rue du mur » en anglais, mais selon des historiens, il viendrait « De Waal Straat » appellation néerlandaise qui se traduit par rue des Wallons, un groupe de colons francophone qui y habitait.
Vers 1630, la population totale de Nouvelle-Néerlande avoisinait les 300 personnes, dont une grande majorité de Wallons qui se partageaient un territoire dont les parcelles étaient séparées par des piquets et des planches.
Durant la deuxième guerre anglo-néerlandaise, une palissade de quatre mètres de haut fut créée en 1653. Près de dix ans plus tard, les Britanniques prirent possession de la ville naissante et la rebaptisèrent New York, en l'honneur du Duc d'York, frère du roi Charles II. Ils fortifièrent ensuite le mur pour se protéger des attaques amérindiennes avant de le démolir en en 1699. C'est au numéro 68, sous un platane de la « rue du mur », que traders et spéculateurs se rassemblaient pour commercer. En 1792, les traders formalisèrent leur union avec l'« accord de Buttonwood » (« accord du platane »). La bourse de Wall Street était ainsi née.

## De quoi l'argent est-il le nom

Le dollar tire son nom du mot allemand thaler ou taler qui signifie « vallée » en allemand. Cette monnaie qui était faite en argent était frappée pour la première fois en Bohême (République tchèque actuelle) avant de se répandre dans toute l'Europe germanophone puis dans tout l'Occident. Arrivée en Amérique du Nord, son nom fut déformé en « daalder » puis en « dollar ».
L'euro est la plus récente des monnaies. Elle est utilisée dans dix-neuf États membres de l'Union européenne qui forment ainsi la zone euro. Quatre micro-États (Andorre, Monaco, Saint-Marin et le Vatican) sont également autorisés à l'utiliser l'euro ainsi que deux pays européens non-membres, le Monténégro et le Kosovo. L'euro s'est rapidement hissé au rang de deuxième monnaie au monde, derrière le dollar américain et devant le yuan chinois.
La livre est la plus vieille monnaie en circulation puisque elle remonte au VIIIe siècle. Elle a cours au Royaume-Uni ( Angleterre, Irlande du Nord et Ecosse). Son symbole £ (Sterling) proviendrait de de l'anglais ancien stière (« fort ») ou encore les Easterlings (les hommes de l'est) dont la réputation d'intégrité décrirait un or ou un argent « de bon poids et de bon aloi ». On la trouve également au Liban (lira) et en Egypte (guineh qui vient de guinée, une subdivision de la livre).
Le dinar, dont le nom vient du latin dēnārius (« qui contient dix » as), est à l'origine une monnaie romaine en argent qui pesait 4 grammes avant de tomber, des siècles plus tard, à 1 gramme. Elle était faite au début en billon (alliage de cuivre et d'argent), puis en cuivre seulement. Cette monnaie a aujourd'hui uniquement dans des pays arabes.
Le dirham, en circulation dans plusieurs pays arabes, dérive du grec drachmè. Les plus anciens dirhems remontent à l'époque des Omeyyades qui s'étaient inspirés des drachmes sassanides. Son poids était à l'époque de 4,15 grammes avant qu'Abd Al-Malik ne le ramène à 2,95 g. Il correspondait ainsi aux sept dixièmes de l'unité de poids appelée « mithkāl », équivalant au dinar (4,25 g).

**CONSEIL DE LECTURE**

## L'argent

Aristide Saccard, frère du ministre Eugène Rougon, enchaîne les mauvaises affaires et se retrouve dans l'obligation repartir de zéro. Il vend sa luxueuse propriété du parc Monceau pour s'acquitter de ses dettes et payer une location dans un hôtel particulier à Paris où il crée une Banque spécialisée dans le financement de projets au Moyen-Orient. Il fait miroiter à de petits et moyens épargnants des gains faciles et rapides puis orchestre une campagne médiatique pour appâter de plus en plus de clients. Saccard redevient riche et puissant avant que son édifice ne s'écroule comme un château de carte à cause de malversations.
Extrait : « Comprenez donc que la spéculation, le jeu est le rouage central, le cœur même, dans une vaste affaire comme la nôtre. Oui ! Il appelle le sang, il le prend partout par petits ruisseaux, l'amasse, le renvoie en fleuves dans tous les sens, établit une énorme circulation d'argent, qui est la vie même des grandes affaires ».

**L'argent, Emile Zola**

**Citation**

« N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut; c'est un bon serviteur et un mauvais maître. »

**Alexandre Dumas (fils) dans La dame aux camélias**

## COIN-COIN

Un appel doit être lancé d'urgence à tous les philosophes, les linguistes, les économistes et à tous les politologues de la planète pour déchiffrer une phrase prononcée par Ferhat Ait Ali Braham. Le ministre de l'Industrie a dit, en parlant du Square, que ce marché illégal des devises « n'est pas une zone à vider, c'est une logique à tarir ». Et pour mieux brouiller le message, il a ajouté « le citoyen a besoin d'un accès à un moyen d'échange de la devise. Fermer le Square peut se faire physiquement mais la pratique ira vers d'autres lieux. » Mystère et boule de gomme !
M. Ait Ali l'ignore, peut-être, mais le Square a épousé toutes les frontières du pays et, contrairement, aux diverses représentations du pouvoir, il s'est décentralisé pour, parfaitement, s'adapter aux besoins de la clientèle. D'ailleurs, dit-on, la première information que cherche le gouverneur de la Banque d'Algérie en se réveillant le matin, c'est le cours des devises étrangères sur le marché parallèle. Cet espace informel régule une grande partie du trafic des devises et devient une plateforme incontournable pour tous ceux qui veulent échanger le dinar contre des monnaies étrangères y compris les fonctionnaires de la justice, de la police, les hauts fonctionnaires et les diplomates accrédités en Algérie.
Alors que faut-il comprendre des propos du ministre de l'Industrie ? Rien. Ou alors que tout peut changer, le monde, l'univers, mais pas la structure économique du pays ; que l'Etat, à travers lui, avoue son incapacité de respecter ses propres lois.
Vendre, acheter des devises, les transférer à l'étranger sans une autorisation expresse de la Banque d'Algérie sont des pratiques interdites depuis l'indépendance du pays, il y a près de soixante ans. C'est une activité qui est en principe sévèrement punissable, du moins en théorie.
Alors, quelle crédibilité reste-t-il à un système de gouvernement qui ferme les yeux, pour ne pas dire participe, au maintien d'une zone financière de non droit sur son territoire ?
Le ministre de l'Industrie pratique lui-même, depuis peu, l'informel politique en oubliant, vraisemblablement, qu'il n'est plus dans l'opposition mais au pouvoir. En effet, c'est la deuxième fois qu'il parle et agit à la place d'un de ses collègues. Ainsi, il a totalement effacé homologue du Commerce sur le dossier de l'importation de voitures et, là, il grille celui des Finances en sur l'épineuse question du Square.
En un mot, c'est le bazar.

**M. B.**